

<https://dechargelarevue.com/Chiendents-no-118-Marie-Josee.html>



# Chiendents n° 118 : Marie-Josée Christien

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 12 avril 2017

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**C'est Gérard Cléry qui a coordonné ce n° spécial consacré à Marie-Josée Christien.**

Il parle dès son introduction à son propos de « mystique contemplative ». Guy Allix insiste aussi sur sa « profondeur mystique » et met en avant dans son écriture « une simplicité profonde et vraie. Une respiration humaine ». Bruno Sourdin dit la même chose en relevant « la voix de cette femme simple et claire ». Et plus loin, il détaille davantage avec « cette voix âpre et lumineuse, simple et complexe, minérale et sauvage, cette parole lapidaire... ». Michel Baglin distingue pour sa part son exigence intellectuelle et son sens du cosmique. Jacqueline Saint-Jean a trouvé le titre du n° avec « la poésie pour viatique ». Enfin Gérard Cléry pose quelques questions à MJC. Laquelle condamne à la fois l'ex-poésie de laboratoire, la poésie du quotidien et la poésie ludique. Elle parle pour l'heure actuelle de bouillonnement, et consécutivement d'absence d'écoles distinctes. Elle rappelle l'importance de Paul Quéré dans son chemin d'écriture et de revues, lequel lui a fait connaître Kenneth White. Et la découverte retentissante d'Armand Robin. *Je me sens littéralement traversée par le temps et l'espace comme une parcelle de l'univers*. Elle insiste enfin sur « la connaissance intuitive du monde ».

À relire ces articles qui font allusion à son oeuvre, on voit bien que Marie-Josée Christien travaille la poésie comme un sculpteur, avec les mots. Si l'on reprend les thèmes favoris sur lesquels ont été écrits beaucoup de ses recueils, qu'identifie-t-on ? Les pierres, menhirs et dolmens, dans sa Bretagne natale ; les peintures rupestres des gouffres et autres grottes ; ou plus près de nous, le creusement d'un canal par les bagnards au XIX° siècle... Elle réagit à des oeuvres préhistoriques ou des travaux plus modernes où se mêlent art, effort et beauté avec comme constante l'aspect humain qui rend tous ces témoignages émouvants. Plus largement, c'est le temps qui demeure l'axe central de son écriture, comme l'attestent plusieurs titres de recueils. Le temps de l'histoire, le temps de l'existence et le temps futur.

*La durée  
n'a de sens  
que dans les temps morts.*

*Post-scriptum :*

*Le n° 6 Euros (+ 3 Euros). Éd du Petit Véhicule : 20, rue du Coudray- 44000 Nantes.*

*Sur Armand Robin, vu par Marie-Josée Christien : Lire [Les Cahiers de la rue Ventura](#) n° 35, [revue du mois](#) d'avril sur notre site.*